

Pour sauver nos cultures :

LE CENTRE FEDERAL LINGUISTIQUE ET CULTUREL CAMEROUNAIS

par Eldridge Mohamadou

Le nom global qui s'applique au Centre Fédéral Linguistique et Culturel de Yaoundé ne doit pas prêter à confusion. Il s'agit bel et bien de deux organismes distincts placés sous la même enseigne :

— D'une part, le Département linguistique qui s'occupe de l'enseignement accéléré de l'anglais et du français avec l'utilisation des moyens audio-visuels,

— d'autre part, le Département culturel dont l'objet est l'étude des cultures traditionnelles du Cameroun.

Le département linguistique

Le fait d'avoir groupé dans un même Centre un organisme de recherches africanistes et un organisme d'enseignement des langues vivantes européennes tient davantage à des circonstances de fait qu'à l'idée de promouvoir une structure nouvelle et originale. Les deux départements sont appelés à plus ou moins brève échéance à évoluer chacun dans son sens.

Le décret du 31 mars 1962 qui crée le Centre Fédéral Linguistique et Culturel le place sous l'autorité du ministre de l'Education Nationale et lui assigne deux fonctions spécifiques.

Le Département linguistique a pour mission d'assurer un enseignement accéléré des deux langues officielles de la Fédération adoptées du fait de la Réunification. Cette mission revêt un caractère transitoire jusqu'à l'application effective dans les écoles du principe de l'enseignement bilingue.

A cet effet la section linguistique a été équipée de dix cabines audio-visuelles, de trois projecteurs de films fixes, de magnétophones et d'électrophones. L'enseignement est dispensé par deux professeurs détachés par l'Unesco : M. R. J. Le Grand et M^{me} Kamala Coelho-Veloso, tous deux Experts de l'Unesco.

Le département culturel

Il convient d'ailleurs de signaler que le Centre dans son ensemble fonctionne grâce à une aide substantielle qu'apporte l'Unesco tant en personnel qu'en équipement.

Alors que le Département linguistique est appelé, une fois sa mission achevée, à réintégrer l'Université Fédérale, le Département culturel ne connaîtra sa pleine extension que le jour où aura été édifié dans le nouvel ensemble universitaire en construction un « Palais de la Culture » qui abritera ses diverses sections :

Institut de Recherches sur les Civilisations Camerounaises, Musée National du Cameroun, Bibliothèque Nationale, Photothèque, Cinémathèque et Sonothèque, sans compter une Salle des Spectacles (Théâtre-Cinéma-Danses traditionnelles-Conférences.)

La réalisation de ce projet grandiose prendra encore quelques années, mais cela n'a pas empêché le Département culturel du Centre de se mettre au travail.

A peine né, il peut déjà compter à son actif une des plus belles réalisations artistiques qui aura contribué à faire connaître et apprécier à l'extérieur le visage du Cameroun. Il s'agit de l'Ensemble National du Cameroun qui a produit récemment, au Théâtre des Nations à Paris, une troupe de 140 danseurs camerounais représentant les grandes zones culturelles de la Fédération : Bansa, Bamenda, Bamoun, Bamiléké, Fali, Choa, Maka, Bangangtu, Bulu, Pygmées. A partir de cette première expérience encourageante, d'autres tournées sont envisagées à l'intérieur du pays comme à l'étranger : Festivals de Dakar et de Berlin notamment. L'Ensemble National du Cameroun pourrait ainsi être amené à constituer une troupe permanente.

Des chercheurs camerounais

L'équipe des chercheurs du Département culturel du Centre comprend déjà un effectif de six spécialistes camerounais répartis selon les zones culturelles suivantes :

- 1 pour le Bamenda/Bansa : M. Clément **Njob**,
- 1 pour les cultures côtières : M. **Epanya Yondo**,
- 1 pour Bamoun/Bamiléké : M. Isaac **Pare**,
- 2 pour le Centre-Sud : M. Gaspard **Towo-Atangana** et M. Stanislas **Awona**,
- 1 pour le Nord : M. Eldridge **Mohamadou**.

Il faut signaler que M. Isaac **Pare** est en même temps le Muséologue au Centre au retour d'une période de formation de deux ans en Europe. Un autre spécialiste camerounais des méthodes audio-visuelles formé à Saint-Cloud, M. Francis **Messi**, supervise l'équipement déjà disponible avec la collaboration de M. **Nkoa Ze** Moïse, agent technique audio-visuel. Un Expert de l'Unesco, M. Alain **Gheerbrant**, a été mis à la disposition du Centre en qualité de Conseiller technique.

Il va de soi que le but final du Centre est de disposer d'un ou de plusieurs chercheurs camerounais par zone culturelle, chacun de ces chercheurs étant si possible originaire de la région qu'il est appelé à étudier. L'objet qui est assigné au Département culturel du Centre est en effet très vaste puisqu'il doit aboutir à dresser un inventaire complet de tous les aspects culturels de toutes les ethnies camerounaises, accompagné d'une étude approfondie de chacune d'elles.

Un véritable programme national

Se basant sur l'effectif de chercheurs dont il dispose actuellement, le Département culturel du Centre a mis sur pied un programme de recherches à moyen et court termes :

Section générale (A. Gheerbrant) : prochain tournage d'un film de court métrage sur « le **Maïndo** », rite d'initiation des Bangangtu de la Boumba-Ngoko.

CHRONIQUES

Section Muséographie (Isaac Pare) : prospection systématique de tout le territoire en vue de la constitution des premières collections devant alimenter le futur Musée National de Yaoundé. En même temps localisation des lieux d'intérêt exceptionnel devant permettre de préparer les arrêtés d'application de la loi récemment votée par l'Assemblée Nationale Fédérale sur la protection des monuments et sites historiques. Ce travail est réalisé par toute l'équipe sous la conduite de M. **Gheerbrant**.

Section Cultures Côtières (E. Epanya Yondo) : étude de la littérature orale des Douala ; préparation de deux ouvrages : « **Anthologie des poètes de la chanson camerounaise** » et « **Messianisme noir du Pasteur Lotin Samé** ».

Section Centre-Sud (Gaspard Towo-Atangana et Stanislas Awona) : étude de la littérature orale des populations Bantu du Sud-Cameroun ; préparation de deux ouvrages : « **Les proverbes Beti** » et « **Un chant épique Beti** ».

Section Nord-Cameroun (Eldridge Mohamadou) : étude des cultures peules du Nord-Cameroun ; préparation d'un ouvrage sur « **L'histoire des Foulbé du Nord-Cameroun** ».

L'impression de tous ces ouvrages sera assurée par l'Imprimerie créée il y a deux ans à Yaoundé par l'Unesco et connue sous le nom de Centre de Production de Manuels et d'Auxiliaires de l'Enseignement.

Mais il est bon que le public sache d'ores et déjà que les documents recueillis et les photos réalisées par le Centre Fédéral sont à sa disposition.

Le Centre Fédéral Linguistique et Culturel dont l'adresse est B. P. 1007, Yaoundé, est situé dans le même bâtiment que le Poste de Police de Nlong-Kak, à côté de la Préfecture.

